

SPECTACLE-LECTURE ■ Quand les mémoires sortent de leurs retraites

«Etre dans ce qui s'en va»

«La vie qui va, la mémoire du quinquina» explore une très grande bibliothèque, les souvenirs de nos anciens. Un spectacle simple et vrai.

La jouvence de l'abbé Soury fait toujours de l'effet. C'est un nom qui fait recouvrir la mémoire.

Avec ces mots et quelques autres (le guignolet, Conchon-Quinette, la guerre, l'école ou le premier bal...) Monique Jouvancy a trouvé autant de sésames pour raviver les souvenirs des dizaines de personnes âgées qu'elle a rencontrées dans des maisons de retraite.

Rencontrées et surtout écoutées. De cette moisson, de ce patrimoine en perte, d'expressions surannées, elle a, avec Patrick Gay-Bellile, Anne Gaydier et Rachel Dufour, tiré un spectacle-lecture «La vie qui va : mémoire du quinquina».

Bribes de vie vivifiées

Ce spectacle-lecture marie réparties, réminiscences, tranches de vie, confidences, petites manies et petites disputes entre résidents. Ils jouent au scrabble tout en abattant une à une les cartes de leurs mémoires, les grandes, les drôles ou les poignantes figures de leur vie, les atouts d'une existence, l'enfance, l'amour, la famille parce qu'on a beau battre les souvenirs, ce sont toujours les mêmes qui reviennent. Parce que c'est toujours une réussite qu'on cherche à faire même si on ne bâtit que des châteaux de cartes.

Hier, les comédiens ont restitué cette fragile mémoire du quinquina devant un certain nombre des auteurs du spectacle, tout étonnés de voir quelques-unes des bribes de leur vie soudain vivifiées. Des comédiens qui se sont entretenus à l'issue de la représentation avec les spectateurs, soulignant combien il était délicat de jouer juste, de ne pas aller trop loin, de ne pas tomber dans la caricature, afin d'«être dans ce qui s'en va» pour reprendre le mot de l'écrivain norvégien Tarjei Vesaas.

La Montagne, vendredi 2 octobre 2009